Introduction

Paul Stryckman

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1865>

DOI : [10.4000/communicationorganisation.1865](https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.1865)

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1996

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Paul Stryckman, « Introduction », *Communication et organisation* [En ligne], 10 | 1996, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1865> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.1865>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Presses universitaires de Bordeaux

Introduction

Paul Stryckman

- 1 La recherche en communication pourrait être vue comme un « discours sur » une pratique de discours. Son principal objectif est le dévoilement des conditions de possibilité de sa production, de son contenu, de ses effets, de ses intentions. Il est dans l'ordre de l'explicitation d'une pratique. L'opération n'est pas si simple parce que ses enjeux reposent sur un étrange compromis de prétendre donner sens à une pratique porteuse de sens et d'intentions. Ceci peut aussi vouloir dire que sens et significations, dont son existence est garante, ne sont pas nécessairement étrangers au sens à chercher, à trouver ou à donner aux objets et aux acteurs. Cela peut aussi vouloir signifier que la recherche dans son effort de dévoilement entretient difficilement un langage neutre ou objectif. C'est pourquoi, sa pratique fait souvent appel à la « méthode » ou à la « méthodologie » comme balise d'une scientificité à confirmer.
- 2 Mais faut-il parler de méthode, méthodes, méthodologie et est-il correct d'en parler comme le fait toute une littérature aux prétentions scientifiques ? C'est bien la question posée sous le texte de P. Stryckman. Son texte essaie de faire une mise au point lexicale et une mise en perspective épistémologique. Dans la mesure où la méthodologie devient réflexion sur la méthode, nous disposons de deux acceptions du terme. La méthodologie positive est un regard analytique sur des chemins suivis, explicitation peu développée par les chercheurs dans les sciences de la communication. La méthodologie est normative quand elle impose des étapes, des protocoles à suivre, méthodologie systématiquement proposée dans la plupart des manuels de recherche en communication. La méthodologie positive s'affirme plurielle, et la méthode y devient un chemin systématique vers la reconnaissance, voire la construction d'un réel. La normative privilégie une vérité, un savoir accessible par la méthode canonique dont le paradigme exemplaire est certainement la méthode des sciences expérimentales reposant sur le modèle dit hypothético-déductif contre lequel le texte de A. Mucchielli mène un combat.
- 3 Opter pour une approche plurielle, c'est reconnaître la nécessité de parler de méthodes parce que le passage entre les langages théoriques et observationnels fait place à des stratégies d'approche et de problématique. Malheureusement, une tradition solidement

implantée réduit la méthode à la technique. On pourrait y voir une évacuation de toute « méthodologie » tant positive que normative au profit d'une idéologie technicienne supportant implicitement un positivisme latent, ravage condamné par A. Mucchielli. C'est pourquoi il faudrait reprendre au lexique des sciences dites naturelles le concept de protocole pour bien marquer qu'une recherche empirique applique un protocole parmi beaucoup d'autres possibles, ce qui serait la reconnaissance qu'un pluralisme de la méthode précède les options et les décisions quant aux techniques utilisées.

- 4 Le lexique de la méthodologie n'est pas le seul en souffrance dans le domaine de la recherche. On pourrait dire que nous entretenons la confusion par manque de rigueur dans le repérage même des niveaux du travail intellectuel. C'est ce que montre le texte de G. Willett. Son analyse apporte de nombreuses précisions et clarifications dans le halo polysémique relativement flou dont souffrent bien des textes qui jonglent entre théories, modèles, paradigmes, schémas. Pour faire sérieux, nous disposons de « modèles », de « paradigmes » sans trop savoir ce qu'il faudrait entendre par ces termes et ce en quoi ils sont distants de la théorie.
- 5 Dans ses conseils pour des recherches en communication, A. Mucchielli propose une méthodologie normative à partir d'une lecture de plusieurs comptes-rendus de recherche. Son texte n'impose pas une procédure, mais il met plutôt en garde contre des glissements de langage dus à des manques de clarifications dans les termes et les problématiques. Il invite à rendre plus explicites les étapes de la recherche. Militant en faveur de méthodes qualitatives, le texte pose la délicate question du « surgissement du sens » dans la complexité par opposition à la solution dite linéaire imposée par la formulation classique de l'hypothèse.
- 6 La production scientifique instaure aussi des mécanismes de légitimation au sein de la communauté scientifique selon l'application de certaines normes garantes de sa scientificité. Un regard critique sur les procédures d'évaluation de celle-ci est proposé par M.-G. Suraud. La notion de paradigme est ici nécessairement mise en application pour montrer comment la scientométrie fonctionne plus à partir du « document » et de la « catégorie » que de la recherche se faisant. La scientométrie apparaît plus comme prise dans le traitement du métalangage que la science produit dans sa pratique.
- 7 M. Tixier propose un bilan de méthodologie positive dans la pratique de la communication dans l'entreprise. Le texte montre comment l'évaluation des techniques courantes est fortement dépendante de contraintes et du contexte dans lesquels l'entreprise active sa pratique communicationnelle.
- 8 Les textes de M. Kugler et M. Versel exposent des réflexions méthodologiques sur des pratiques. L'étude de cas, cheminement qualitatif présentant d'importants avantages pédagogiques, reste encore ouverte à une réflexion d'intégration dans le cadre d'une pensée plus analytique visant à dépasser le descriptif. Dans ce sens, cette technique met bien en évidence la question du surgissement du sens auquel le texte de A. Mucchielli revient à plusieurs reprises.
- 9 À partir d'une définition classique de la crédibilité du journalisme, M. Versel pratique une analyse sémiologique. Texte témoin visant essentiellement à montrer que, en sciences humaines, tout est avant tout langage et que le travail méthodologique consiste étrangement à récupérer l'élaboration systématique d'un métalangage. Ceci nous rappelle que la méthodologie en sciences de l'information et de la communication s'inscrit dans une boucle épistémologique spécifique. Son premier objet est essentiellement un médium de sens, et son effort d'explicitation en tant que savoir

critique cherche à mettre en évidence le sens d'une démarche, les cheminements qui laissent voir la logique ou les logiques des pratiques médiatiques qui lui sont propres.